



L'ANCRE



| mars >



# Le Grand Feu

JACQUES BREL  
MOCHÉLAN - RÉMON JR  
JEAN-MICHEL VAN DEN EYDEN

Soutien



## REVUE DE PRESSE

**Textes** Jacques Brel et Mochélan | **Conception & mise en scène** Jean-Michel Van den Eeyden | **Interprétation** Mochélan & Rémon Jr | **Création musicale** Rémon Jr | **Conseils dramaturgiques** Simon Bériaux | **Assistanat** Agathe Cornez | **Coach chant** Muriel Legrand | **Création lumière** Alain Collet | **Création vidéo** Dirty Monitor | **Illustrations et animations** Paul Mattei et Fabrice Blin (Fabot) | **Costumes** Sans allure | **Régie lumière et vidéo** Isabelle Simon en alternance avec Arnaud Bogard | **Régie son** Steve Dujacquier en alternance avec Samson Jauffret. **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal | **Coproduction** Théâtre de Poche, MARS, Mons Arts de la Scène et la Fondation Mons 2025, la Ferme du Biéreau | **Soutien** Théâtre des Doms | **Remerciements** Fondation Brel, Olivier Hespel et Yannick Duret.

**L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL - 122 RUE DE MONTIGNY - 6000 CHARLEROI - INFO@ANCRE.BE - WWW.ANCRE.BE**

# REVUE DE PRESSE

## CRITIQUES

### Presse écrite / web

- **Vibrant hommage à Brel du rappeur Mochélan** – La Libre, Laurence Bertels, le 11.10.18
- **Mochélan et Brel, un rap à mille temps** – Le Soir, Catherine Makereel, le 13.10.18
- Critique théâtre: **Brel, encore et toujours** – Focus Vif online, Estelle Spoto, le 15.10.18

## ANNONCES

### Presse écrite

- **Rallumer le feu** – Le VIF, Estelle Spoto, le 6.10.18
- **Le Grand Feu – Mariage contre-nature** – Le Soir, Catherine Makereel, le 12.09.18
- **Quand Mochélan chante Jacques Brel** – La Nouvelle Gazette, Jean-Claude Héryn, le 3.10.18
- **L’Ancre se jette dans le Grand Feu** – L’Avenir, Sebastien Gilles, le 4.10.18
- **Fredonner avec Le Grand Feu** – Femmes d’aujourd’hui, Hélène Delforge, Pascal Stevens, Myriam Berghe, le 4.10.18
- **Brel, ce premier rappeur** – La Libre, Laurence Bertels, le 9.10.18

### Presse online

- **Séquence Culture** du jeudi 4 octobre – RTBF.be, Delphine Isaye, 4.10.18
- **Charleroi : 40 ans après sa mort, l’hommage à Jacques Brel par Mochélan** – RTBF.be, Mathieu Van Winckel et Daniel Barbieux, 9.10.18
- **Jacques Brel Rappeur** – Vews RTBF – Page Facebook, Guillaume Guilbert, 11.10.18 : <https://www.facebook.com/VewsRTBF/videos/277821116180830>

### Presse radio / tv

- **Brel et Mochélan fusionnent dans « Le Grand Feu »**, Télésambre, Isabelle Majois, le 19.09.18: [https://www.telesambre.be/brel-et-mochélan-fusionnent-dans-le-grand-feu-\\_d\\_27223.html?pasnew=1](https://www.telesambre.be/brel-et-mochélan-fusionnent-dans-le-grand-feu-_d_27223.html?pasnew=1)
- **Journaux parlés RTBF**, Vivacité / La Première, Mathieu Van Winckel, le 9.10.18
- **Jour Première**, La Première RTBF, François Heureux, le 9.10.18: [https://www.rtbef.be/auvio/emissions/detail\\_jour-premiere?id=11089](https://www.rtbef.be/auvio/emissions/detail_jour-premiere?id=11089) (à 1h43)
- **L’Info Culturelle**, Musiq’3 RTBF, François Caudron, le 9.10.18: [https://www.rtbef.be/auvio/detail\\_l-info-culturelle-7h30?id=2406804](https://www.rtbef.be/auvio/detail_l-info-culturelle-7h30?id=2406804)
- **Matin Première: les plus de matin première**, La Première RTBF, Mehdi Khelfat, le 9.10.18: [https://www.rtbef.be/auvio/detail\\_matin-premiere?id=2406747&cid=2406725](https://www.rtbef.be/auvio/detail_matin-premiere?id=2406747&cid=2406725)
- **Entrez sans frapper**, La Première RTBF, Jérôme Colin, le 15.10.18: [https://www.rtbef.be/auvio/detail\\_le-grand-feu-mochélan-et-jean-michel-van-den-eyden?id=2409660](https://www.rtbef.be/auvio/detail_le-grand-feu-mochélan-et-jean-michel-van-den-eyden?id=2409660)

- **Vibrant hommage à Brel du rappeur Mochélan** – La Libre, Laurence Bertels, le 11.10.18

## Vibrant hommage à Jacques Brel du rappeur Mochélan

**Scènes** “Le Grand Feu” embrase l’Ancre à Charleroi. Brel comme vous ne l’avez jamais entendu.

Critique Laurence Bertels

Écouter Brel en boucle... Envie chevillée à l’âme après une soirée au coin du *Grand Feu* qui enflamme l’Ancre à Charleroi. Mochélan, enfant du pays, mais aussi rappeur reconnu, Octave de la musique en 2015, et féru des chansons du grand Jacques, pose la voix et les gestes avec justesse, humilité et vérité. Brel en rap? Pourquoi pas? répond celui qui le considère comme le premier rappeur de l’histoire.

Un défi, une aventure folle, partie d’une blague en fin de soirée lorsque Mochélan s’est mis à chanter *Les Bourgeois* en rap et que Jean-Michel Van den Eeyden a imaginé le mettre en scène. Nous y voici, dans l’antichambre d’abord, avec Rémon JR qui, affalé sur un vieux canapé, sample un ou deux morceaux. Puis Mochélan qui brandit ce *Grand Feu*, la revue scoute dans

laquelle Brel signa un éditorial révélateur de celui que deviendrait le chanteur. Où il célèbre la nature, les forêts, les ruisseaux, la fraternité, le retour à soi et la quête de vérité.

Le rappeur n’imite pas Brel. Il se l’approprie avec son air dégingandé, sa voix caverneuse, son visage émacié et sa tendresse brouillée. Il s’enfièvre, entre dans le costume du chanteur, et lui rend vie. À mi-chemin entre théâtre et musique, en dialogue avec le DJ qui donne un bel écho à l’aventure, deux textes de Mochélan se glissent entre *Le Diable*, *Les Filles et les chiens*, *L’ivrogne* ou *Jaurès*.

*Le Grand Feu* s’embrase, livre, dans cette chambre sans berceau, ces *Vieux* auquel le slameur renvoie un peu d’adrénaline, sans sacrifier à l’émotion. En toile de fond, des mapping vidéo de Dirty Monitor. Jusqu’au final, avec la voix de Brel qui chante cette inaccessible étoile. À vous arracher des larmes.

→ Charleroi, l’Ancre, jusqu’au 20 octobre. Infos: 071.314.079 ou [www.ancre.be](http://www.ancre.be)

À la Ferme du Biéreau (LLN) le 26 octobre. À Mars – Mons arts de la scène, du 11 au 13 février. Reprise à l’Ancre la saison prochaine, puis au Poche.

• **Mochélan et Brel, un rap à mille temps** – Le Soir, Catherine Makereel, le 13.10.18

# Mochélan et Brel, un rap à mille temps

**SCÈNES** Jacques Brel prend un coup de jeune à l'Ancre à Charleroi

- ▶ C'est bien simple : « Le Grand Feu » va faire aimer Jacques Brel à ceux qui aiment le rap, et le rap à ceux qui aiment Jacques Brel.
- ▶ D'après Mochélan, Jacques Brel était d'ailleurs le premier rappeur de l'histoire musicale belge.
- ▶ Voilà qui nous change des sempiternelles et sacralisantes imitations.



**Avec une nonchalance rafraîchissante, Mochélan et Remon Jr questionnent les textes de Jacques Brel. Entre rap et « beatmaking », ils donnent un nouveau souffle à ses mots et sa pensée.** © LESLIE ARTAMONOW

riage a priori contre-nature. En y regardant de plus près, il semble en effet que l'idée ne soit pas si saugrenue. « *Jacques était pour moi le premier rappeur de l'histoire* », confie le chanteur Mochélan. Si Jacques Brel a chanté Bruxelles, Mochélan a composé une ode à Charleroi (« Nés poumons noirs », notamment) et

tous deux sont, à leur manière, hantés par les doutes, l'amour ou la révolte face aux injustices sociales.

**Un brasier poétique et humain**  
De cette filiation naturelle est donc née *Le Grand Feu*, mis en scène par Jean-Michel Van Den Eeyden. Si l'introduction et

quelques transitions sont encore un peu bancales, la performance se transforme vite en un brasier poétique et humain comme savait en attiser Jacques Brel. Revenant des airs connus (« Les Flammingants », « Mariéte ») ou des textes plus confidentiels (« Le Diable », « Jaurès », « Le Troubadour », « L'Ivroigne »),

Mochélan s'éloigne des sempiternels numéros d'imitation pour imprimer son flow, son accent, sa tchatche. Et pourtant, c'est le même partage intense et chaleureux qui s'opère.

Grâce aux compositions et au « beatmaking » de Remon Jr, qui jongle en direct avec les samples enregistrés sur son « pad », l'univers de Brel déploie de nouvelles trames, des rythmes insoupçonnés, une modernité étonnante. Du slam aux sons technos, cet habillage nous fait entendre autrement ses histoires d'aventure, de liberté, de solitude. Quant aux animations de Paul Mattei, doublées des projections de Dirty Monitor, elles donnent un relief onirique et dépayçant au spectacle. Avec la même touchante fragilité que le chanteur mythique de « Ne me quitte pas », le même humour aussi, Mochélan se révèle un interprète charnel et incandescent. Il faut le voir chanter « L'Ivroigne », récit des déboires conjugaux d'un veuf imbibé : un numéro d'acteur d'anthologie ! Brel, *Le Grand Feu* tient toutes les promesses de son titre. ■

**CATHERINE MAKEREEL**

Jusqu'au 20/10 à l'Ancre, Charleroi. Le 26/10 à la Ferme du Biéreau, Louvain-la-Neuve. Du 11 au 13/2 à MARS, Mons Arts de la Scène.

- Critique théâtre: **Brel, encore et toujours** – Focus Vif online, Estelle Spoto, le 15.10.18

## Critique théâtre: Brel, encore et toujours

15/10/18 à 15:20 - Mise à jour à 15:20

**Le rappeur Mochélan donne sa voix aux textes de Brel, disparu il y a 40 ans, dans ce qui n'est pas un tour de chant. Un *Grand Feu* généreux.**



© Mohamed Nohassi

L'institution fête son anniversaire, depuis plusieurs mois déjà. Le Théâtre de l'Ancre, à Charleroi, est devenu royal. Cinquante années de création qu'est venue souligner un numéro spécial d'Alternatives Théâtrales, comprenant notamment une série de portraits d'artistes liés au lieu. Parmi eux figure Mochélan. Mais si le rappeur aux racines carolos, révélé à l'époque par son ode au Pays noir *Notre ville*, est sur scène ce soir, c'est pour célébrer un autre anniversaire: les 40 ans de la disparition de Jacques Brel.

Quarante ans donc que l'interprète d'*Amsterdam* et *Ne me quitte pas* a tiré définitivement le rideau. Mochélan, aidé en cela par le beatmaker et pianiste Rémon Jr présent à ses côtés, par le metteur en scène Jean-Michel Van den Eeyden et par les vidéos de Dirty Monitor (l'équipe gagnante, déjà, de *Nés poumon noir*, qui a tracé sa route jusqu'à Avignon), va démontrer que ses paroles sont

Brel y raconte le moment décisif que fut pour lui un camp dans les Ardennes, "loin de la ville" et de la "perspective d'une morne vie bourgeoise". Le feu de bois qui crépite alors sur le tulle porteur d'images est le prétexte idéal pour que se réveille au milieu des flammes *Le Diable*, dont la description cruelle n'a pas pris une ride en un demi-siècle. C'est le constat que l'on pose immanquablement face à cette actualisation bien menée: pour ceux qui en doutaient encore, l'humour et la force des émotions du Grand Jacques traversent le temps à merveille, de *Marieke* (chanté en néerlandais, tuurlijk) à *Les Filles et les chiens* en passant par *Les Vieux amants* et *À jeun*. Un très bel hommage, furieusement contemporain, qui se termine la tête dans les étoiles.

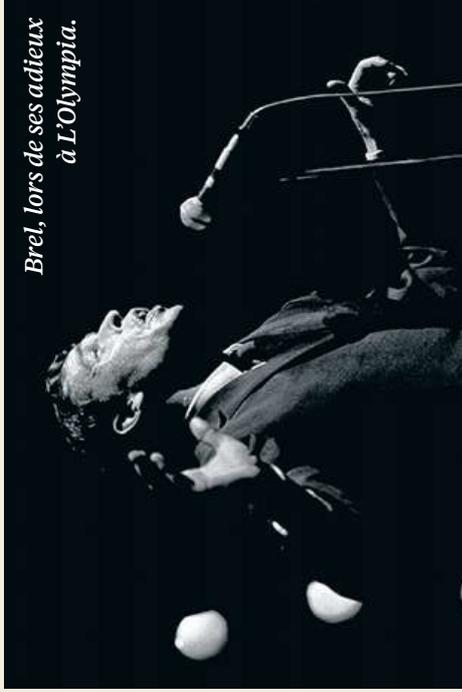
*Le Grand Feu*: jusqu'au 19 octobre au Théâtre de l'Ancre à Charleroi, [www.ancre.be](http://www.ancre.be) (<http://www.ancre.be>), le 26 octobre à la Ferme du Biéreau à Louvain-la-Neuve, [www.fermedubiereau.be](http://www.fermedubiereau.be) (<http://www.fermedubiereau.be>).

- **Rallumer le feu** - Le VIF, Estelle Spoto, le 6.10.18

## Rallumer le feu

Cela fait donc quarante ans que Jacques Brel a quitté définitivement son Plat Pays, le 9 octobre 1978. Le théâtre de l'Ancre, à Charleroi, commémore cette figure marquante par *Le Grand Feu*, du nom du journal que Brel avait créé pour son mouvement de jeunesse catholique La Franche Cordée, dont il était responsable de la rédaction et

pour lequel il écrivit son premier édito. A la barre de ce spectacle, à distinguer d'un concert ou d'un tour de chant, on retrouve l'équipe qui a fait le succès – jusqu'au festival d'Avignon – de *Nés poumon noir* : le chanteur/rappeur/slammeur Mochélan (Simon Delecosse), le metteur en scène Jean-Michel Van den Eeyden, Rémon Jr à la musique et Dirty Monitor à la création vidéo. « J'en ai eu l'idée en entendant Mochélan dire qu'il écoutait Brel avec son fils de 6 ans dans la voiture et que son fils connaissait déjà la plupart des chansons de Brel par cœur, explique Jean-Michel Van den Eeyden. J'ai trouvé cette



Brel, lors de ses adieux à L'Olympia.

à la façon de Mochélan, avec des nouvelles instrus, c'était un beau point de départ.

Le principe est de créer une narration à partir de la vie de Brel et de ses thèmes de prédilection présents dans ses chansons. » Pour construire

*Le Grand Feu*, le metteur en scène s'est aussi basé sur l'ouvrage *Jacques Brel auteur*, rassemblant l'intégrale des textes de Brel (chansons mais aussi scénarios, billets radiophoniques et une série

de textes inédits), compilés et commentés par sa fille France. Le spectacle reprend quelques tubes, bien sûr, mais s'attache surtout à des textes moins connus, comme *Le Diable*.

Une chanson censurée à l'époque et qui n'a pas pris une ride dans sa description du monde. « Il y a des textes qui donnent l'impression d'avoir été écrits il y a une semaine », confie encore le metteur en scène. Une réactualisation comme une tentative de « démocratisation brélienne » s'adressant à toutes les générations.

*Le Grand Feu* : du 9 au 19 octobre au théâtre de l'Ancre à Charleroi, [www.ancre.be](http://www.ancre.be), le 26 octobre à la ferme du Biéreau

REPORTERS

• **Le Grand Feu - Mariage contre-nature** - Le Soir, Catherine Makereel, le 12.09.18

## L'utopie de Jacques Brel est encore parmi nous

SCÈNES « L'Homme de la Mancha » débute vendredi à Bruxelles avant Liège



Philip Jordens, le plus brillant des fous. © DANNY WILLEMS

La folie suprême n'est-elle pas de voir la vie telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être ? Sage citation de Cervantès à laquelle nous répondons : chiche, Don Miguel, laissons-là la folie des observateurs sans imagination pour suivre plutôt les doux rêveurs. Nous en avons justement croisé une belle poignée, ce week-end, dans le centre de Bruxelles. De ceux qui croient en d'« inaccessibles étoiles » et finissent par décrocher la lune. Parmi eux, Philip Jordens est peut-être le plus brillant des fous, lui qui a fait le rêve de donner une nouvelle version de *L'Homme de la Mancha*, comédie musicale américaine adaptée et interprétée par Jacques Brel il y a 50 ans à La Monnaie. Mais attention, pas question d'en faire un simple remake du remake ! Avec l'aide de Michael De Cock et Junior Mthombeni à la mise en scène, *Don Quichotte* devient une ode à la diversité culturelle de Bruxelles. Quant à la Mancha, elle ne fait plus qu'une avec notre capitale belge où il est encore permis de croire en un rêve commun.

### Babylone musicale

Il s'agit de venir aussi bien d'Anvers que du Brabant wallon, mais aussi des États-Unis, du Liban, d'Argentine ou d'Uruguay, et sont une quarantaine à avoir bâti, non pas des châteaux en Espagne, mais une Babylone musicale. Flamand, Philip Jordens chante en français le rôle-titre de Don Quichotte. Originaria de Kinshasa, le rappeur Junior Akwety donne à la partition de Sancho Panza des airs de rumba. Albanais, le soprano Ana Naqa confère à Dulcinea un petit parfum venu des Balkans. Sur le plateau se mêlent des musiciens de La Monnaie et

pour donner une résonance contemporaine, nous jouons sur la scénographie, les costumes, les images, et surtout cette incroyable énergie qui se dégage, pour montrer que ça se passe ici et maintenant. » En guise de mou-lins à vent, vous croiserez notamment des pelleteuses moulinant leur gueule d'acier pour démolir des immeubles bruxellois. Et la ville fera son apparition sur la scène, littéralement, physiquement, majestueusement, dans un final sublime de poésie, dont on vous laisse la surprise.

**L'impossible rêve**  
Dans cette comédie musicale qui tire plutôt vers la tradition d'un Kurt Weill ou d'un Bertolt

Brecht que vers *West Side Story*, l'enjeu est de respecter l'œuvre telle qu'imaginée par Jacques Brel, tout en la rendant contemporaine. « C'est l'histoire d'un homme qui ose encore rêver dans un endroit où rêver est impossible. A une époque où les politiques veulent nous faire peur, nous voulons montrer que Bruxelles, au contraire, est un laboratoire qui devrait rendre jalouses toutes les capitales du monde. On peut vivre ses rêves ici plus qu'ailleurs. Je suis convaincu que les meilleurs spectacles de demain, on les créera avec des énergies comme celles que nous avons sur le plateau, et pas dans des spectacles de copains qui se sont connus au Conservatoire et

qui restent entre eux pour créer. » A l'issue du premier filage, Peter de Caluwe, directeur de La Monnaie, est sorti enchanté d'un spectacle qui tranche, pourtant, avec le cadre plus classique des productions habituelles : « C'était l'impossible rêve de Philip Jordens et je trouve que c'est parfaitement réalisé ! C'est à la fois naïf et extrêmement poétique. Et puis, c'est symbolique de créer, dans ce quartier des prostituées, une pièce sur un homme qui vient en aide aux marginaux, qui vient en eux leur âme et leur poésie. »

CATHERINE MAKEREEL

Du 14 au 28/9 au KVS, Bruxelles.  
Du 18 au 22/12 au Théâtre de Liège.

## Philip Jordens « Je n'avais pas cherché Brel »

**ENTRETIEN**  
Rêver un impossible rêve (...) Tenter, sans force et sans armure, d'atteindre l'inaccessible étoile, telle est ma quête ! » Quand Philip Jordens entame ce refrain connu de plus célèbres des chanteurs belges, c'est Jacques Brel en personne qui se matérialise sur scène. Même voix, même émotion. Physiquement aussi, l'illusion est troublante. Mêmes traits coupés au couteau, même allure effilée - sur le plateau des répétitions de *L'Homme de la Mancha*, Brel semble ressuscité dans le rôle du triste chevalier à la triste figure, qu'il joua il y a 50 ans en adaptant la comédie musicale américaine de Dale Wasserman, Mitch Leigh et Joe Darion à Bruxelles. Si Philip Jordens accomplit un tel trompe-l'œil (et forelle), c'est qu'il pratique ce mirage depuis tout jeune. Il a même fait le tour du monde avec son *Homage à Brel*. Rencontre avec un chanteur qui s'est aussi fait un nom sur les planches, notamment dans *Le sec et l'humide* d'après Jonathan Littell, joué dans le In d'Avignon

Jacques Brel, c'est toute votre vie ?  
C'est partiellement ma vie, mais je ne l'ai pas vraiment cherché. A l'école, avec un ami pianiste, pour échapper au sport obligé pendant la récré, on a convaincu le directeur de préparer un spectacle pour la fancy-fair. A la fin de l'année, j'ai donc chanté Les bourgeois et Amsterdam devant des gamins de 17 ans, flamands, qui ne connaissent rien de Brel et écoutaient plutôt Nirvana ou Pearl Jam. Ils se sont mis à m'acclamer. Dans mon souvenir, c'est comme si j'avais chanté Amsterdam devant l'Olympia. Puis, j'ai commencé à chanter dans un bistrot, à Leuven, et ça ne s'est plus



Philip Jordens. © DANNY WILLEMS

arrêté.

« L'homme de la Mancha » fut la seule fois où Brel interpréta l'œuvre de quelqu'un d'autre. Savez-vous quelle est son histoire avec cette comédie musicale ? Il s'identifiait très fort au héros de Cervantès. Il est tombé amoureux de la comédie musicale, qu'il a vue trois fois à New-

York. Quand il a voulu la jouer en Europe, il est allé à Los Angeles pour demander les droits. Il n'était pas encore très connu aux États-Unis. Il est passé devant des messieurs, cigare en bouche, qui lui ont dit, après l'audition, que ça ne ressemblait à rien, que cette pièce avait été écrite pour des chanteurs d'opéra et que ce n'était pas pour lui. Il en a été blessé. Plus tard, ces mêmes hommes se sont un peu renseignés, et même s'il n'y avait pas Google à l'époque, ils se sont rendu compte de la notoriété de Brel, et lui ont donné le feu vert.

Que représente Don Quichotte aujourd'hui ?  
L'enthousiasme. C'est un mot qu'on entend de moins en moins. Ça vient du grec et ça veut dire « habité par Dieu ». Je me suis pas croyant mais c'est beau d'imaginer qu'on soit tous habité par un même rêve. Aujourd'hui, les gens s'occupent plus d'eux-mêmes. On entend plus parler de selfie que d'enthousiasme. ■

Propos recueillis par C.M.A.

## Le Grand Feu Mariage contre-nature

Il y a quelques jours, François Morel faisait sensation sur France Inter en déclarant du Booba et Kaaris sur un air de Chopin, dans le but de révéler la vacuité (et surtout la vulgarité) des textes des rappeurs ultra-médiatisés. D'autres mariages musicaux, aussi contre-nature en apparence, enfant au contraire d'univers fertiles. Avec *Le Grand Feu*, le rappeur Mochélan s'empare de l'œuvre de Jacques Brel pour lui donner un nouveau souffle. « Je connais Brel depuis que je suis tout petit, grâce à ma mère », sourit le Carolo. Et même si le chanteur de *Nés Pounoms Noirs* s'est, depuis, fait un nom dans le hip-hop belge, il ne manque jamais de glisser du Brel dans l'autoradio, pour le plus grand plaisir de son fils de 7 ans, qui lui réclame *Ne me quitte pas*, en boucle. « Je me suis rendu compte que certains de ses textes sont d'une incroyable actualité ! »

*Le Diable, Le Troubadour* ou encore *Les filles, les chiens* : ses chansons résonnent étonnamment avec 2018, parlant d'amour, de liberté, d'aventure, de mort ou de solitude. « Il ne s'agit pas de faire du Brel à la Brel mais de se l'approprier. » Accompagné par le musicien Rémon Jr, Mochélan s'est aussi plongé dans le livre Jacques Brel, auteur de sa fille France Brel, pour que ce spectacle soit aussi une traversée de l'homme, de sa vie, de sa pensée. « Avec ce livre, qui dévoile des inédits et contextualise ses chansons, on y a vu un potentiel théâtral pour s'éloigner du cabaret ou du simple concert. »

Contactés, les ayants droit de Brel ont approuvé le projet, moyennant un droit de regard. « On a transmis des maquettes d'engagements », souligne le metteur en scène Jean-Michel Van den Eyden. La principale contrainte, c'est qu'on doit entendre le thème original. Malgré tout, ils acceptent qu'il y ait un travail musical pour donner un autre rythme. Par le hip-hop, on a pu toucher d'autres générations, notamment des jeunes qui pourraient penser que c'est un truc de vieux. Et redonner ses lettres de noblesse à un genre, le rap, plutôt écorné ces temps-ci. ■

C.M.A.

Du 9 au 19/10 à l'Ancre, Charleroi. Le 26/10 à la Ferme du Biéreau, Louvain-la-Neuve. Du 11 au 13/2 au Manège, Mons.



Mochélan donne un nouveau souffle à l'œuvre. © J. BASTIAEN/WAX

- **Quand Mochélan chante Jacques Brel** - La Nouvelle Gazette, Jean-Claude Hérin, le 3.10.18

MERCREDI 3 OCTOBRE 2018

10 | SUPPRESSE

L'ANCRE - NOUVELLE SAISON

# Quand Mochélan chante Jacques Brel

## Une 2<sup>e</sup> création avec J.-M. Van den Eeyden

**M**ariant subtilement la musique aux mots, « Le Grand Feu », une création de Jean-Michel Van den Eeyden, ouvre la saison 18-19 de L'Ancre. Le stamleur carolo Mochélan y trouve une filiation avec le Grand Jacques.

Lors du Tropical Opening (jour-née d'ouverture), le public de L'Ancre pouvait assister à des exotiques spectacles, dont « Le Grand Feu », à voir du 9 au 19 octobre. « Le point de départ de l'écriture de mon spectacle trouve son essence dans un scénario qui oppose le Troubadour et le Diable, deux figures qui ont hanté l'unité de Jean-Michel Van den Eeyden, directeur de L'Ancre. Mochélan, avec qui Jean-Michel a déjà travaillé pour « Nés Poumons Noirs », sera sur scène. Les textes de Brel dialoguent bien avec ceux du stamleur carolo. Une interprétation

nouvelle sera donnée aux textes du Grand Jacques, via des arrangements musicaux originaux composés par Rémon Jr. Parmi les titres choisis : Le Diable, Jaurès, Le Troubadour, L'ivrogne... « On découvre aussi des aspects méconnus du chanteur » poursuit Jean-Michel. « A 17 ans, Jacques part pour un camp dans les Ardennes. D'où je tire du spectacle : « Le grand Feu ». Brel dira : « A l'âge que j'ai, un homme peut mourir : il a vécu tous ses rêves ! »

### DES THÈMES COMMUNS

« J'ai découvert Jacques Brel dans ma petite enfance. Dès 5 ans, je chantais : « Les bombons » et « Madeline » à longueur de journée. Près de 15 ans plus tard, suite à ma première rupture amoureuse, alors que j'étais effondré, je suis retombé sur les vinyles que j'écoutais enfant avec mère. » confie Mochélan. « Je me suis senti ému et reconforté par cet homme qui, sans me connaître, me comprenait. Sans vivre à la



Mochélan, Michel Van den Eeyden et Rémon Jr. © J.C. Hérin

### Programmation

## Une saison avec 5 créations et 4 co-productions

Le Théâtre Royal de L'Ancre (le titre a été remis ce dimanche par Tommy Leclercq. Gouverneur de la Province du Hainaut) centre sa saison sur la passion. « Ce terme résonne comme une évidence, voir une

urgence » note Jean-Michel Van den Eeyden, directeur. Outre Le Grand Feu, 4 autres Créations sont à voir : « Patrick Forever », « Girl/Fille », « L.U.C.A. » et « Parc », ainsi que 4 co-productions : « Où suis-je ? Qu'ar-je

J.C. HERIN



Bonne ambiance © J.C. Hérin

- **L'Ancre se jette dans le Grand Feu** - L'Avenir, Sebastien Gilles, le 4.10.18

JEUDI 4 OCTOBRE 2018

PAYS DE CHARLEROI SM 11

CHARLEROI

# L'Ancre se jette dans le Grand Feu

**Rapprocher les publics, les œuvres, les époques : la nouvelle création du théâtre royal confronte Jacques Brel au rap et au slam.**

• **Sebastien GILLES**

**C'**est un texte de jeunesse de Brel, resté inédit, découvert dans le récent livre que sa fille, France Brel, a consacré à l'œuvre de son père, qui donne son titre à la pièce : Le Grand Feu, c'est donc celui du chanteur, c'est celui de tous les artistes, c'est celui qui continue à brûler, quarante ans après la disparition du grand Jacques. « *En discutant avec Mochélan, entame Jean-Michel Van den Eeyden, directeur de l'Ancre, j'ai découvert que son fils, âgé de 7 ans, aimait déjà Brel et nous étions d'accord qu'il y avait, dans certaines de ses chansons, quelque chose d'un phrasé rap.* »

Le calendrier a fini de fixer les complices artistiques sur leur nouveau projet, après, entre autres, la réussite de « Nés Poupon Noir » : ce 9 octobre marquera les 40 ans de la disparition de Jacques Brel, ce sera



Mochélan et ses complices s'attaquent à un monument, en faisant se côtoyer deux univers.



Hommage autant que revisite, « Le Grand Feu » puise dans des textes méconnus de Jacques Brel.

aussi la date de la première du « Grand Feu », qui est déjà complète.

L'exercice, Jean-Michel Van den Eeyden le résume : « *C'est poser le rapport entre l'artiste dont tout le monde se souvient et le*

*monde d'aujourd'hui, confronter Mochélan au monstre sacré, voir où et comment trouver des connivences.* » Le principal intéressé l'annonce d'emblée : « *J'ai immédiatement refusé de me lancer dans l'imitation. L'intérêt, c'était*

*de redécouvrir certains textes méconnus de Brel, de les plier à la rythmique du rap et du slam.* » Une mission qui n'a pu être menée que sous le regard attentif de la Fondation Jacques Brel (lire ci-contre). Les équipes

sont donc actuellement dans la dernière ligne droite des répétitions. Le choix des chansons n'est pas totalement fixé, des apports visuels et vidéos des Dirty Monitor ne sont pas encore complétés. Mochélan garde, par contre, sa vision claire : « *Le rêve, avec cette nouvelle création, ce serait de faire apprécier les musiques urbaines au public qui vient pour l'hommage à Brel et faire découvrir et aimer Brel à ceux qui ne jurent que par le rap.* »

Le Grand Feu, création de cette saison, est à l'affiche du théâtre royal de l'Ancre du 9 au 19 octobre. Infos, horaires et réservations via [www.ancre.be](http://www.ancre.be). ■

## Des consignes très claires de la Fondation Brel

**R**émon, jr., complice musical de Mochélan, explique : « *Musicalement, il a bien sûr fallu adapter pour trouver des beats nouveaux, plus urbains. Mais la Fondation Brel nous a donné des consignes très claires, il fallait toujours recon-*

*naître la mélodie. C'est une contrainte qui s'est révélée être aussi un moteur, j'ai notamment été autorisé à sampler la musique de l'époque, privilège assez rare.* » Au final, sur scène, Mochélan évoluera entre deux univers ; le premier évoquera

l'intérieur d'un artiste qui essaie de survivre, le second verra l'esthétique des soirs de grand gala. « *Le fil conducteur, conclut Jean-Michel Van den Eeyden, c'est aussi, en agençant les textes de Brel, de parvenir à un récit construit.* » ■ **Seb.G**

- **Fredonner avec Le Grand Feu** - Femmes d'aujourd'hui, Hélène Delforge, Pascal Stevens, Myriam Berghe, le 4.10.18



...vres  
**TES  
 NNAISSANCE  
 EC DILILI...**

...tobre. Date de la sortie de  
 à Paris, le nouveau film  
 nation de Michel Ocelot,  
 a de Kirikou. Dilili est une  
 e Canaque qui enquête sur  
 parition de fillettes dans  
 ris de 1900, une occasion  
 peindre les célébrités du  
 ent, de fustiger tous les  
 arantismes et de soulever  
 roblèmes de société qui  
 nent encore lugubrement  
 rd'hui (le patriarcat,  
 incipation féminine, le  
 nialisme, le racisme, l'escla-  
 me). Casterman trompe  
 e impatience en publiant  
 jolis albums, un roman  
 ré destiné aux 6-10 ans et  
 vre documentaire du film.  
 o de cœur pour ce dernier,  
 mmersion bien documentée  
 la Belle Epoque.  
**à Paris, Michel Ocelot,**  
**Casterman, de 7,90 €**  
**90 € selon les formats.**



### Le film

## Nos batailles

**Une jolie pépite du réalisateur belge Guillaume Senez.**

Il y a deux ans, dans *Lulu, femme nue*, Karin Viard laissait ses enfants à son mari (Bouli Lanners), entamant ailleurs une quête de soi. Serait-ce aussi le cas de Laura (notre compatriote Lucie Debay) qui, elle aussi, largue les amarres? Mais volontairement? On n'en saura pas plus. Toujours est-il que, du jour au lendemain, syndicaliste fortement impliqué dans son entreprise, Olivier se retrouve à devoir également gérer ses deux enfants. Concilier les deux équivaut alors à choisir, écouter, sacrifier... *Nos batailles* débute tel un *En guerre* familial, avec une caméra vive, proche des acteurs, qui renforce un sentiment d'urgence dans le chef d'Olivier. Qui, jusqu'au bout, toujours amoureux, gardera l'espoir d'un retour de son épouse. Après *Keeper*, Guillaume Senez réussit un drame d'une sobre mais juste sensibilité auquel l'omniprésent Romain Duris (*Fleuve noir*, *Cessez le feu*, *Dans la brume*, bientôt dans *Vernon Subutex*) apporte un mélange conjoint de force et de fragilité.

→ **Comédie dramatique de Guillaume Senez, avec Romain Duris, Laure Calamy, Lucie Debay, Laetitia Dosch...**



4



5

### Spectacles

→ **Méditer avec L'homme qui mangea le monde**

La quête du bonheur dans une société où il faut écraser l'autre et «manger le monde» pour exister. Jusqu'au 13 octobre au Poche à Bruxelles. 026491727, poche.be.

→ **Fredonner avec Le Grand Feu**

Un hommage au répertoire moins connu de Jacques Brel par Mochélan, Rémon Jr et Jean-Michel Van den Eeyden, le trio de *Nés Poumon Noir*. Du 9 au 19 octobre au Théâtre de l'Ancre à Charleroi. 071314079, ancre.be.

→ **Rajeunir avec Le Sacre et l'Eveil**

Un subversif mélange de théâtre, de danse et de vidéo signé Dominique Serron pour célébrer la jeunesse et la liberté. Jusqu'au 11 octobre au Jean Vilar à Louvain-la-Neuve. 0800 25 325, atjv.be.

→ **Rire avec 2 sacrés personnages**

Laurence Bibot qui revendique une grossièreté bien emballée dans *Bibot distinguée*, jusqu'au 20 octobre au TTO à Bruxelles et Myriam Leroy qui a fait une entrée en fanfare dans le monde de la comédie acide avec *Cherche l'amour*, en tournée jusqu'au 28 octobre à Bruxelles et en Wallonie. 02510 0510, ttotheatre.com.



- **Brel, ce premier rappeur** - La Libre, Laurence Bertels, le 9.10.18

# Brel, ce premier rappeur

Rencontre Laurence Bertels

La voix de Brel, qui nous quittait voici quarante ans, résonnera par-tout en cet automne, y compris dans le monde du rap. L'Ancre ouvre en effet sa saison avec *Le Grand Feu*, un spectacle, et non un concert, à la croisée du théâtre et de la musique, mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden, fasciné par le talent, la physicalité, la générosité de l'artiste, sa manière, aussi de toucher à notre intimité, de s'exprimer par le cœur avec un phrasé particulier.

La tentation est grande d'aller pousser la porte du petit, et néanmoins royal, Théâtre de l'Ancre à Charleroi, en pleine répétition, pour sentir la chaleur de ce *Grand Feu*, s'y réchauffer. Ou s'y brûler... L'aventure est audacieuse. À l'image de la vie de Jacques Brel.

Affalé dans un canapé, Rémon JR sample l'un ou l'autre morceau, tranquille. Déboule alors, animé par la collègue rentrée, Mochélan, Simon Dellecrosse, de son vrai nom, avec ses doutes, son bagage, son parcours de vie, qui lit d'abord un de ses propres textes. S'entame ensuite une discussion entre les deux artistes.

Peu à peu, Mochélan entre dans la peau de son personnage, non pas pour l'imiter mais pour se l'approprier.

Sans doute aura-t-il fallu le regard de ce rappeur carolo bien en vue, Occave de la musique en 2015 et dont le spectacle *Nés poumon noir* (2013) a

**“Je rêve de faire découvrir le rap aux plus âgés et Brel aux plus jeunes.”**



LUCIANA POLETTA

## Mochélan

interprète Brel en version rap. Voir nos interviews sur [lalibre.be](http://lalibre.be).

marqué les esprits, pour voir en Jacques Brel, le premier rappeur de l'histoire. Au-delà des mots et théories, son spectacle, *Le Grand Feu*, comme le titre de la revue scoute à laquelle participa le chanteur, et dans laquelle il signa un éditorial déjà révélateur de sa personnalité, devrait incarner cette vision. Tel est en tout cas le souhait le plus cher de l'artiste qui nous dit son admiration pour l'immortel troubadour.

## Brel chanteur, certes, mais rappeur ?

C'est quelque chose de l'ordre de la passion, de l'urgence à dire, de l'écriture, de cette manière de porter le texte. Du début à la fin, il y a ce feu qui existe, cette urgence d'être et de donner. C'est un des rares messieurs de la chanson française qui est respecté par tous les rappeurs. Même Akhenaton, le plus grand des rappeurs, selon moi, a interprété Jacques Brel. Je l'ai découvert en lisant *Jacques Brel auteur : L'intégrale de ses textes commentés par France Brel*, qui fut notre bible pour le spectacle.

Le 9 octobre 1978, Jacques Brel nous quittait. Vous n'étiez pas né et pourtant vous êtes un incondicional...

C'est ma mère qui m'a transmis cette passion. La première chanson que j'ai connue de lui, c'était *Les Bonbons*, lorsque j'étais gamin. Je la chantais à tue-tête. Aujourd'hui, mon fils a 7 ans et la première fois que je lui ai fait écouter du Brel, il m'a demandé de le réécouter.

## Comment avez-vous choisi les chansons que vous alliez interpréter ?

Le choix s'est fait par rapport à la contrainte du rap. Je me suis donc d'abord concentré sur les textes en quatre temps. Je voulais aussi mettre en avant son rapport à la société, son regard sur le monde. Donc il ne s'agissait pas spécialement d'interpréter *Les Bonbons* ou *Mathilde* mais plutôt *Jaurès*, *Le Diable*... Après, inévitablement, la vision de l'amour est réapparue.

## Lier Brel au rap reste un fameux défi, qui risque d'être décrit par certains puristes...

C'est parti d'une blague. À la fin d'une répétition, je me suis mis à chanter *Les Bourgeois*. Le metteur en scène, Jean-Michel Van den Eeyden, m'a entendu et m'a demandé de recommencer. Et l'aventure a pris corps. C'était un rêve depuis longtemps pour moi.

## Qu'attendez-vous du “Grand Feu” ?

Que ceux qui ne portent pas le slam ou le rap dans leur cœur l'aient grâce au spectacle. Je rêve de faire découvrir le rap aux plus âgés et Brel aux plus jeunes.

→ “*Le Grand Feu*”, un rendez-vous avec Brel et son œuvre, au Théâtre de l'Ancre, 122 rue de Montigny, 6000 Charleroi jusqu'au 19 octobre – [info@ancre.be](mailto:info@ancre.be). À la Ferme du Bièreau, le 26 octobre. Au Mars – Mons arts de la scène, du 11 au 13 février 2019.

- **Séquence Culture** du jeudi 4 octobre – RTBF.be, Delphine Isaye, 4.10.18



(#)

*c21 culture - © Tous droits réservés*

**Delphine Ysaye**

🕒 le jeudi 04 octobre 2018 à 16h30

**Si vous aimez le Grand Jacques je vous invite à vous rendre au théâtre de l'Ancre à Charleroi.**

Du 9 au 19 octobre le spectacle Grand Feu, plus qu'un hommage à l'occasion des 40 ans de la mort de Jacques Brel, un rdv avec l'artiste, ses mots, ses pensées vous est proposé.

Rémon Jr et Jean-Michel Van den Eeyden se retrouvent avec une envie commune: celle de se confronter à Brel et à son univers. Quarante ans après sa mort, son œuvre et ses chansons résonnent toujours autant dans leurs vies. Amour, liberté, soif d'aventure, mort, solitude... l'universalité de son écriture est interpellante. Sur scène, Mochélan, accompagné par le musicien Rémon Jr, portera les textes les moins connus du Grand Jacques pour leur donner un nouveau souffle. Un spectacle à la croisée du théâtre et de la musique, où ils nous raconteront leur Brel.

Le grand Feu est à voir au théâtre de L'ancre à partir du 9 octobre prochain. Réservations [ancre.be](http://ancre.be)

- **Charleroi : 40 ans après sa mort, l'hommage à Jacques Brel par Mochelan** – RTBF.be, Mathieu Van Winckel et Daniel Barbieux, 9.10.18
- **Journaux parlés RTBF**, Vivacité / La Première, Mathieu Van Winckel, le 9.10.18

## Charleroi : 40 ans après sa mort, l'hommage à Jacques Brel par Mochelan



(#)

*Mochelan propose "Le grand feu", un hommage rap au grand Jacques - © rtbf.be - Mathieu Van Winckel*

**Mathieu Van Winckel, Daniel Barbieux**

🕒 Publié il y a 24 minutes

Jacques Brel nous a quittés le 9 octobre 1978, il y a tout juste 40 ans. Pour commémorer le souvenir de cet extraordinaire artiste, à Charleroi, les textes de Brel sont repris sur des sons hip-hop avec la voix du slammeur local Mochelan. Le spectacle s'appelle " Le grand feu " et la première représentation se joue ce 9 octobre en soirée au théâtre de l'Ancre à Charleroi.

On y retrouve les textes de Jacques Brel bien sûr mais le rythme et l'orchestration ont changé. En quelques secondes, des frissons vous parcourent l'échine car il y a les textes forts mais aussi la lourdeur de la voix de Mochelan qui précise : *"Ce qui a été vraiment le critère dans la sélection des textes, c'était de voir lesquels étaient rythmiquement les mieux adaptables aux rythmes du hip hop."*

Jean-Michel Van den Eeyden est le responsable du théâtre de l'Ancre et le metteur en scène du " Grand feu " qui n'est pas qu'un concert de reprises de Jacques Brel mais du théâtre musical : *"Il y a seize chansons qui ponctuent le spectacle mais qui sont vraiment entrecoupées de moments de vie et de théâtre. L'idée c'était vraiment de constituer un récit avec l'œuvre de Brel qui est évidemment le point d'orgue du spectacle."*

Les textes restent actuels même 40 ans après la mort de l'artiste. Et les publics peuvent potentiellement être multiples. Et Mochelan a un vœu pieux à ce propos : *"Mon rêve ce serait vraiment de faire connaître le rap aux gens qui n'aiment pas le rap mais qui aiment Brel et faire connaître Brel aux jeunes qui aiment le rap mais qui ne connaissent pas Brel."*

"Le grand feu" entame huit représentations ce mardi soir à Charleroi jusqu'au 19 octobre, avant de migrer à Louvain-la-Neuve (ferme du Biéreau le 26 octobre), à Mons (au Mars du 11 au 13 février 2019) et au théâtre de Poche à Bruxelles plus tard.

- **Jacques Brel Rappeur** – Vews RTBF – Page Facebook, Guillaume Guilbert, 11.10.18 : <https://www.facebook.com/VewsRTBF/videos/277821116180830>



- **Brel et Mochélan fusionnent dans « Le Grand Feu »**, Télésambre, Isabelle Majois, le 19.09.18: [https://www.telesambre.be/brel-et-mochélan-fusionnent-dans-le-grand-feu-\\_d\\_27223.html?pasnew=1](https://www.telesambre.be/brel-et-mochélan-fusionnent-dans-le-grand-feu-_d_27223.html?pasnew=1) (reportage vers 13 minutes)

## JT du mercredi 19 septembre 2018

📅 Publié le 19 septembre 2018 à 18:54 - Mis à jour le 24 septembre 2018 à 09:53 - Ajouté par Télésambre



- **Jour Première**, La Première RTBF, François Heureux, le 9.10.18: [https://www.rtb.be/auvio/emissions/detail\\_jour-premiere?id=11089](https://www.rtb.be/auvio/emissions/detail_jour-premiere?id=11089) (à 1h43)



## Brel, l'éternel

🕒 Émission du 09/10 - 08:00

Il y a 40 ans, le 9 octobre 1978, Jacques Brel s'éteignait dans sa chambre d'hôpital à Bobigny des suites d'une récurrence du cancer du poumon qui s'était déclaré quelques années auparavant. Quel héritage a laissé le chanteur, 40 ans après sa disparition? On en parle avec une foule d'invités, dont sa fille cadette, France Brel.

08H00 - Le grand journal de huit heures : Thomas De Brouckère

08H17 - François Heureux accueille France Brel, la fille cadette de Jacques Brel et Filip Jordens, pour son spectacle hommage à Jacques Brel. Entouré de ses musiciens, l'acteur et chanteur livre un hommage au Grand Jacques, en incarnant littéralement l'enfant terrible de la chanson française sur son terrain de prédilection : la scène. Ni imitation, ni adaptation : Filip Jordens préfère parler de « restauration », dans le respect de la partition. Du timbre et

des inflexions de la voix à la gestuelle du corps et à ses mimiques, il met sa science d'acteur et de chanteur, son corps et son âme, au service de l'incarnation fougueuse, généreuse et sincère du Grand Jacques.

08H23 - La revue de presse : Nicolas Vandenschrick

08h30 - L'actu en 90 secondes : Thomas De Brouckère

08H32 - Le point de vue : Françoise Baré

08H34 - On retrouve France Brel et Filip Jordens en studio et l'auteur David Dufresne en duplex de Paris pour son ouvrage « On ne vit qu'une heure. Une virée avec Jacques Brel » (Seuil).

08H47 - L'actu inter : Pierre Marlet

09H00 - Le journal de neuf heures : Myriam Alard

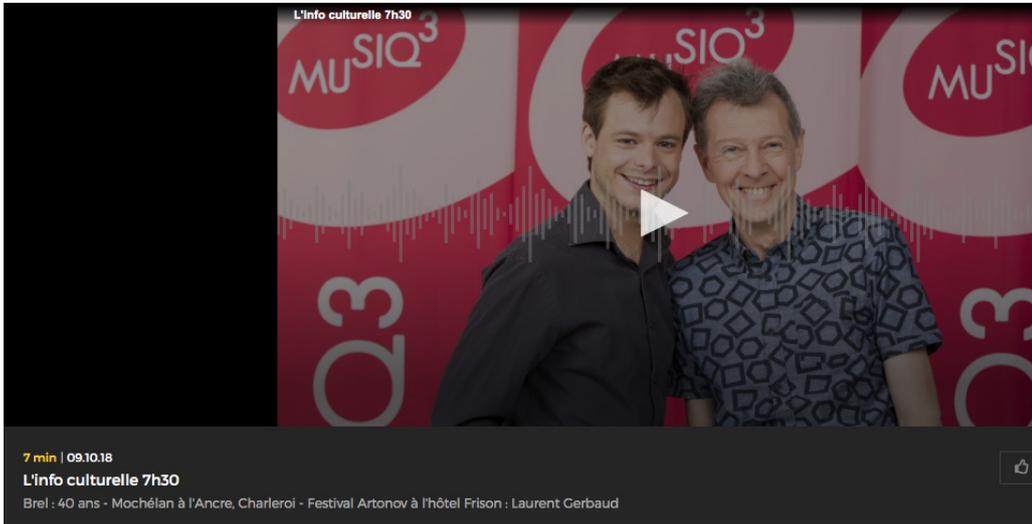
09H10 - Jean-Michel Van den Eeyden et Mochélan nous parle du spectacle « Le grand feu » à découvrir au théâtre de l'Ancre à Charleroi jusqu'au 19 octobre. Le spectacle est né de l'envie des deux hommes de se confronter à Brel et à son univers. Quarante ans après sa mort, son œuvre et ses chansons résonnent toujours autant dans leurs vies. Amour, liberté, soif d'aventure, mort, solitude... l'universalité de son écriture est captivante. Sur scène, Mochélan, accompagné par le musicien Rémon Jr, portera les textes les moins connus du Grand Jacques pour leur donner un nouveau souffle. Et quand Mochélan chante Brel, une certaine filiation se dessine ! Un spectacle à la croisée du théâtre et de la musique, où ils nous raconteront leur Brel.

09H30 - Hugues Dayez revient sur la carrière cinématographique de Jacques Brel.

09H30 - Les frères Piet et Staf Wittevrongel se sont lancés en 2005 le défi fou de récupérer l'Askoy II, le voilier de Jacques Brel, échoué sur une plage de Nouvelle Zélande. Si les frères



- **L'Info Culturelle**, Musiq'3 RTBF, François Caudron, le 9.10.18: [https://www.rtbf.be/auvio/detail\\_l-info-culturelle-7h30?id=2406804](https://www.rtbf.be/auvio/detail_l-info-culturelle-7h30?id=2406804)



- **Matin Première: les plus de matin première**, La Première RTBF, Mehdi Khelfat, le 9.10.18: [https://www.rtb.be/auvio/detail\\_matin-premiere?id=2406747&cid=2406725](https://www.rtb.be/auvio/detail_matin-premiere?id=2406747&cid=2406725)



- **Entrez sans frapper**, La Première RTBF, Jérôme Colin, le 15.10.18:  
[https://www.rtbf.be/auvio/detail\\_le-grand-feu-mochelan-et-jean-michel-van-den-eyden?id=2409660](https://www.rtbf.be/auvio/detail_le-grand-feu-mochelan-et-jean-michel-van-den-eyden?id=2409660)



**CONTACT PRESSE**

**Noémi Haelterman**

Responsable presse/publics

+32 (0)473 78 00 67

noemi@ancre.be



**L'ANCRE**



**I mars >**



Soutien



**L'ANCRE - 122 RUE DE MONTIGNY - CHARLEROI - 071 314 079 - INFO@ANCRE.BE - WWW.ANCRE.BE**